

Document Citation

Title	Le navire night
Author(s)	Vincent Godeau
Source	<i>Cinematographe</i>
Date	1979 May
Type	article
Language	French
Pagination	
No. of Pages	1
Subjects	
Film Subjects	Le navire night, Duras, Marguerite, 1979

LE NAVIRE NIGHT

de Marguerite DURAS

avec Bulle Ogier, Dominique Sanda, Mathieu Carrière (voir aussi notre précédent numéro)

Marguerite Duras a tourné un film qui laisse une grande liberté au spectateur. Celui-ci peut à sa guise entrer voluptueusement dans le jeu du cinéaste ou s'endormir : la neutralité apparente des images nous autorise à y effectuer notre propre promenade.

La belle voix — peut-être un peu pompière — de Marguerite Duras (« Il dit qu'on ne peut pas arrêter de l'écouter ») raconte cette histoire d'un jeune homme asservi à une amazone. Le contraste entre l'univers des riches hanté par une foisonnante domesticité (maître d'hôtel, chauffeur, lingère) et l'univers des pauvres (« l'appartement de style ouvrier, série européenne ») ne fait pas l'intérêt du film. Pas plus que l'apparente pudeur des sentiments. Ce sont ces espèces inertes d'où se dégage une atmosphère arctique, qui lui donnent son charme. Tandis que la réflexion sur le cinéma introduite dans le film lui-même, lui confère son sérieux.

Car Marguerite Duras s'interroge sans détour sur la légitimité de la mise en scène. Elle montre à quelle condition deux amants mystiques peuvent vivre un présent empoisonné : il leur faut convenir d'un cérémonial arbitraire et salutaire où le désir entretenu comme le feu par une vestale ne peut pas être assouvi. Sa concrétisation tuerait l'imaginaire. Et en nous montrant les défroques du cinéma, des projecteurs, une plaque réfléchissante, elle affirme son refus de la mise en scène qui s'organise secondairement autour du téléphone. Une telle torture éclaire la solitude sentimentale de la réalisatrice, qui pourtant n'abdique pas. Le magnifique « doute d'ordre général » qu'elle invoque en dernière instance n'a pas empêché son *Navire Night* de voir le jour. L'exhibitionnisme qui affleure quelquefois est tenu en échec grâce à un pouvoir de rétention décisif.

Il ne s'agit pas de montrer ce dont on parle. Il suffit et il vaut mieux suggérer, ou jouer avec le sens ; ainsi de l'eau, qu'un mouvement de caméra nous fait prendre pour de la pluie, déversée par une vasque sur une statue de femme...

Vincent GODEAU